

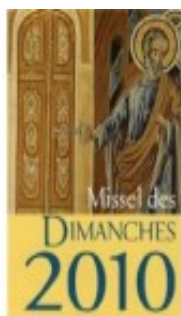
Mgr Robert Le Gall aime-t-il la France ?

Author : Maximilien Bernard

Categories : [Identité catholique](#)

Date : 12 novembre 2009

Dans le numéro de [Présent](#) du vendredi 13 novembre, Jean Madiran fait ce triste constat :



"L'année liturgique commence avec le premier dimanche de l'Avent, qui tombe cette fois le 29 novembre. Notre épiscopat édite, pour sa messe en français, un [Missel des dimanches](#) qui change chaque année [...]. Ce qui pourtant ne change pas, **c'est qu'il s'agit toujours d'un missel devenu apatride**, malgré les protestations qu'il provoque depuis des années. **La France est privée de ses saintes patronnes**, comme si déjà elle n'existait plus, anéantie par l'évolution mondialiste. [...]

[R]appelons ici que la France a dans le Ciel **trois saintes patronnes**, qui lui ont été très officiellement attribuées par la Papauté. Il y a d'abord la «patronne principale», qui est **Notre-Dame de l'Assomption** et dont la fête est le 15 août. Et deux «patronnes secondaires» : **sainte Jeanne d'Arc**, solennité le second dimanche de mai, et **sainte Thérèse de l'Enfant Jésus et de la Sainte Face**, fêtée le 1er octobre par la messe en français [...].

Pourquoi ces suppressions ? On pense d'abord qu'il pourrait s'agir d'un scrupule rationaliste devant l'idée audacieuse que les saints du Ciel puissent exercer un «patronage» sur nos activités terrestres. [...] Mais cette explication par un simple silence n'est pas tenable. Elle a contre elle le témoignage de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus : **la messe en français lui reconnaît le titre de «patronne des missions». C'est seulement son patronage français qui a été retranché.**



On imagine alors que le titre de patronne «des missions» a été maintenu parce qu'il s'agit d'un patronage religieux, tandis que le patronage de la nation française serait de nature trop politique. Explication insoutenable elle aussi, puisque **si la France a perdu ses patronnes, «l'Europe» au contraire en a été comblée**. La messe en français célèbre le 23 juillet «sainte Brigitte, patronne de l'Europe» ; elle célèbre le 9 août «sainte Thérèse-Bénédicte de la Croix, patronne de l'Europe», et elle n'oublie pas de fêter le 11 juillet «saint Benoit, patron de l'Europe» [...]

La «nouvelle gouvernance de l'Eglise de France», comme dit *La Croix*, est représentée en l'occurrence par **Mgr Le Gall, «président de la Commission épiscopale pour la liturgie»**. **C'est lui qui donne chaque année l'imprimatur au *Missel des dimanches***. Lisez bien : Mgr Robert Le Gall (avec deux l), **archevêque de Toulouse**, à ne pas confondre avec Mgr Patrick Le Gal (avec un seul l)."